

La ferme de la Vue à Féricy (Seine et Marne – 77)

Visites d'avril 2008, classes de 6^{ème} du collège La Tuilerie de Saint-Germain lès Corbeil

Monsieur et Madame Rocher, agriculteurs et fermiers, nous accueillent dans les bâtiments de leur ferme dont la superficie est proche de 195 hectares. Ils cultivent du blé, du tournesol, du colza, et élèvent des animaux.

Un peu d'histoire.

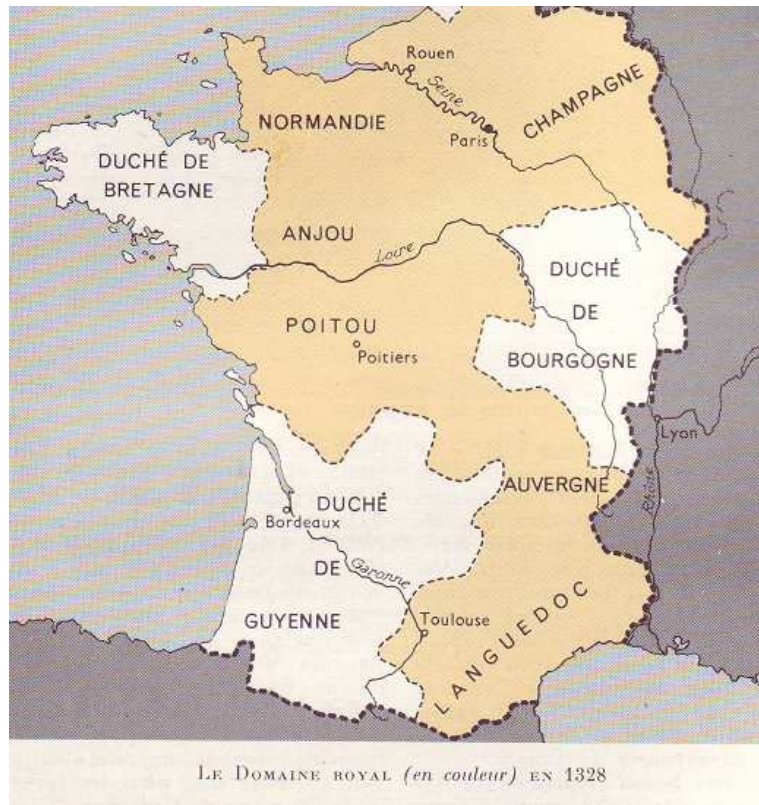
Leur ferme date du XIII^e siècle (1201-1300). Une époque troublée qui est celle de la fin de la première guerre de 100 ans, qui commence en 1152 et se finit sous les règnes de Philippe-Auguste (1180-1223)-(qui combattit Jean-sans-Terre et le vainquit à Bouvines en 1214), puis de Louis IX (Saint-Louis - 1226-1270) qui signa le *traité de Paris* en 1259 après sa victoire sur l'armée anglaise à Taillebourg.

Comme le montre les cartes ci-dessous, Féricy fait alors partie du royaume de France, un petit royaume qui allait être bien plus grand au XIV^e siècle.

Les soldats en maraude, souvent mercenaires; les bandits, les pillards, trouvaient plus aisé d'utiliser leur force pour piller les greniers des fermes une fois les récoltes terminées, ou emporter le bétail. Les paysans riches, ou leur seigneur, construisaient des fermes fortifiées pour mieux se défendre et protéger le grain et les bêtes si utiles en cette période où la famine était fréquente.



Carte établie par E. Personne et P. Ménard, Nathan, 1963 – le "domaine royal" est celui des capétiens vers 1087, avant Philippe-Auguste, sous la féodalité.



Carte établie par E. Personne et P. Ménard, Nathan, 1963 – 1328 correspond à la fin du règne de Charles IV, le dernier fils de Philippe-le-Bel (la deuxième guerre de 100 ans commence en 1337).

La ferme de la Vue conserve un vestige des douves qui l'entouraient jadis, comme l'a découvert Mme Rocher sur un très vieux plan de sa ferme conservé aux Archives.



Les canards colverts s'y baignent.



Au moment de la construction, deux tourelles devaient garder l'entrée principale. Elles sont devenues plus tard des colombiers où nichaient les pigeons, signe de richesse pour celui qui avait le droit d'en posséder. Il n'y en a plus aujourd'hui.



Un peu d'architecture.

On remarque la charpente de l'étable, sans clous, tout en tenons.
Vue de l'extérieur, depuis l'entrée de l'écurie-étable (car on y loge les chevaux, les ânes, les vaches, et les chèvres).



et vue de l'intérieur.



Un peu d'art.

Au dessus du poulailler, dans les anciens fenils qui servent maintenant à stocker diverses choses, on remarque une crèche de Noël assez originale.



Notez l'épouvantail à gauche.

La girouette, ça n'a rien d'architectural, mais c'est devenu rare de voir des coqs girouettes ailleurs que sur un clocher. Elle est posée sur les bâtiments construits dans la deuxième moitié du XX^e siècle.



Les animaux de la ferme.

M. et Mme Rocher font une visite guidée au cours de laquelle ils montrent les animaux qu'ils élèvent, en expliquant leur durée de vie, leur mode de reproduction, le nombre de petits qu'ils ont, ce pour quoi on les élève.

Deux catégories principales : les animaux avec un pelage, ceux avec un plumage.

La volaille : poules et coqs, pintades, un dindon. Ils restent en cage depuis qu'un chien de la ferme a pris la mauvaise habitude de leur donner la chasse.



Gros plan sur le dindon (il n'y a pas de dindes).



Sa caroncule change de couleur selon son humeur, elle peut être bleue, puis virer au rouge. La caroncule c'est l'excroissance de chair qu'il a au dessus de son bec.



Monsieur Rocher montre le plumage d'un poussin,



Puis celui d'un poulet,



puis d'un coq.



Celui d'un pintadeau.



Un autre pintadeau montré par Mme Rocher.



M. et Mme Rocher montrent les plumages des jeunes et des adultes car le plumage des oisillons n'est pas le même que celui des adultes, on le voit avec la poule et ses poussins.



Voici la seule poule qui ait survécu (sans être en cage) à la chasse du chien, elle a appris à se planquer rapidement dans les étables, ou dans l'arbuste à l'intérieur de la cour de la ferme.



Elle y est bien camouflée, non ?

Il y a aussi quelques cailles.



Les mammifères.

Les lapins trouvent leur public parce qu'on peut les prendre pour les caresser.



ci dessus un lapin albinos (pas tout à fait même s'il a les yeux rouges car on observe que ses oreilles ont le pelage pigmenté).

Des cochons sont là pour quelques semaines, afin d'engraisser. "*Dans le cochon tout est bon*", dit le proverbe. Cette année toutes les classes pourront les voir. L'an dernier ils avaient fini chez le charcutier avant que les deux dernières classes puissent les voir, nous étions venus plus tard, au mois de mai.



Des vaches avec leur veau permettent aux élèves de s'essayer à traire, beaucoup sont surpris que le lait soit chaud en sortant du pis.



Le veau qui dormait s'est levé et a commencé à téter. On est surpris des coups de tête bruyants qu'il donne pour saisir le pis de sa mère.



A côté des vaches, les chèvres, avec leurs chevreaux qui s'agglutinent et se blottissent à l'intérieur d'un pneu. M. Rocher nous dit qu'ils pouvaient tenir à six lorsqu'ils étaient plus petits. Jeudi ils étaient quatre, vendredi trois.



le jeudi suivant un chevreau était perché sur une chèvre (il n'est pas certain que ce soit sa mère).



Le bouc.



Un des grands moments appréciés des élèves : donner du grain aux chèvres. Le plus difficile est de les faire revenir dans leur enclos.





Les moutons sont les animaux les plus nombreux : environ 200 dans la bergerie moderne construite récemment, en dehors de la ferme ancienne.





On les voit brouter le foin. Ils adorent la pulpe de betterave sur laquelle ils se précipitent.



Les agneaux sont nombreux avec leur mère.



Les équidés.

La ferme offre la possibilité de promenades en poney, essentiellement l'été. On y élève aussi des ânes, ici en train de se frotter (*asinus asinum fricat*).



On y trouve aussi des poneys.



M. et Mme Rocher font partie de ceux qui participent à sauver la race ardennaise, des chevaux de trait remplacés depuis longtemps par les tracteurs. Ils ont un étalon et six juments. Les juments sont pleines.



L'une des juments avait mis bas il y a deux semaines. Le poulain mâle a grande envie d'aller se promener, mais il doit rester dans l'écurie tant que les élèves sont là.





Un cheval ne reste pas forcément debout pour dormir.



Les escargots.

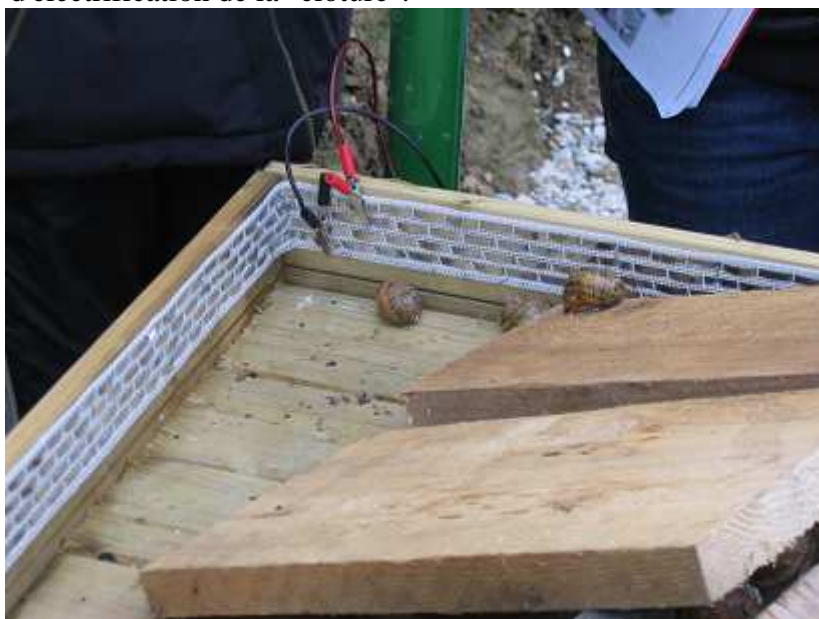
Nouveauté cette année : les escargots (des mollusques, évidemment sans plumes, sans poils). Leur "enclos" est sommaire, avec une bande électrifiée pour éviter qu'ils ne rampent en dehors (c'est la "bande" blanche sur le côté intérieur).



On observe une certaine grégarité.



Le mécanisme d'électrification de la "clôture".



Une visite très agréable guidée par des fermiers très pédagogues et très sympathiques.
contact : Ferme de la Vue, Ferme pédagogique et équestre en lisière de la forêt domaniale de
Barbeau à Féricy (77133), Mr et Mme Rocher carocher@wanadoo.fr
En savoir plus : <http://www.decouvertedelaferme-idf.fr/spip.php?article39>
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille de Taillebourg](http://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Taillebourg)